JEBDO historique

caisse régionale d'assurance maladie midi-pyrénées

cram MIDI-PYRENEES

6 septembre 2005

n° 4 1982-1993

Souvenez-vous…

Un badge pour tous !

La mise en place de l'horaire variable en avril 1984 fait suite à un protocole d'accord national de 1977 relatif aux horaires

individualisés. Les agents ont désormais un badge personnel pour pointer. La journée se compose de 3 plages variables et de deux plages fixes (fonctionnement actuel). La pause minimale du déjeuner est de 45 minutes.

Les années 1980 : l'époque des foires expositions

La Cram participe pour la première fois à la foire internationale de Toulouse en 1984 avec les CPAM. Sur le stand, le public peut, avec son numéro de Sécurité sociale, obtenir le décompte prévisionnel de sa future retraite, grâce à un terminal relié au Centre informatique de la Cram par modem et ligne téléphonique. Cette opération a un grand succès. Côté assurance maladie, les demandes de renseignements sont aussi très importantes.
Par la suite, la Cram participe à d'autres foires de la région toujours en partenariat avec les CPAM : à Pamiers, Castres, Saint-Girons… Il s'agit de stands de renseignements sur la retraite et l'assurance maladie.

Le 40e anniversaire de la Sécurité sociale

Une exposition s'est tenue à la gare Matabiau, dans le hall « arrivée », du 14 au 19 octobre 1985. L'Institution est présentée au public par grande fonction : financement, assurance vieillesse, prestations familiales et assurance maladie. Sont projetés un documentaire sur l'assurance maladie et un film sur la Sécurité sociale « L'Homme juste ».
Le 18 octobre 1985, au grand auditorium de l'université Paul Sabatier, Pierre Laroque, « père fondateur » de la Sécurité sociale, a présidé une réunion devant 400 personnes. Il a abordé la mise en place de la Sécurité sociale : succès et échecs. Avant l'allocution de M. Laroque, les présidents des quatre organismes toulousains (CAF, CPAM, Cram et Urssaf) ont fait un constat de la situation pour leur branche.

Le Questar 400 : c'est quoi ?

En 1984, la caisse régionale achète un nouveau matériel de bureautique. Le Questar 400 de la compagnie Bull se compose d'une station serveur reliée à l'ordinateur central par modem et de neuf stations de travail dans les services Contentieux, Action sanitaire et sociale, Gestion, Liquidation, Prévention… et les secrétariats. Ces stations de travail servent à faire du traitement de texte, du tableur, du suivi de dossiers, du courrier. Le Questar 400 permet aux services de consulter les fichiers grâce à un réseau de télétraitement.

La Cram , telle une araignée qui tisse sa toile…

Afin d'améliorer l'accueil du public, la Cram s'est décentralisée en agences dans toute la région Midi-Pyrénées. Cette politique débute en 1986 avec l'ouverture de celles d'Albi et de Tarbes et se poursuit depuis.
La Cram décentralise de plus en plus les services vers les agences. Au départ, celles-ci n'ont qu'une mission d'information. Puis, au fil des années, elles acquièrent de nouvelles fonctions pour offrir un service comparable à celui du siège.

Les directeurs de la caisse

Jean Raymond Becquelin 1971-1983
Jean-Noël Bedrède 1983-1988
Michel Lages depuis 1988

En 1993, 910 personnes travaillent à la Cram.

En juin 1997, le traitement de l'aide ménagère sera décentralisé dans les agences. En 2000, les dossiers commenceront à être liquidés en agence.

La mensualisation des retraites

C'est un arrêté du 11 août 1986 sur la mensualisation des retraites, qui prévoit le virement des retraites à partir du 9 du mois. Autrefois trimestriel, le paiement des retraites a modifié les méthodes de travail des services retraite de la Cram .
Les agents et les cadres ont été formés. La mensualisation des retraites suppose une mise à jour quasi immédiate de la base de données des retraités (décès, changement d'adresses, mode de paiement...). Malgré des débuts difficiles, notamment avec la grève des liquidateurs en janvier 1987, les services retraite se sont vite adaptés à la mensualisation des retraites.

La MIEC attitude

Le Magazine d'information, d'expression et de communication (MIEC) est mis en place à la fin 1986. C'est le premier support interne régulier. Il est basé sur un mode participatif, avec des rubriques plus ou moins définies, réalisées par des membres du personnel volontaires, non professionnels de la communication. En 1988, une enquête auprès du lectorat fait ressortir plusieurs problèmes : ambiguïté quant au positionnement (journal de la direction ou journal d'expression des salariés ?), sujets sans grand intérêt, pagination trop importante, informations parfois périmées… Fin 1989, la direction souhaite une refonte complète du MIEC avec des objectifs clairement définis et une équipe de professionnels pour le réaliser. Le journal MIEC disparaît alors pour laisser place en 1990 au nouveau journal d'entreprise « Nouvelles Cram ». Le nom de « Nouvelles Cram » vient de la volonté d'accompagner les employés de la Cram dans le déménagement vers le nouveau bâtiment du Mirail. Nouvelles Cram a été interrompu en 2000 et remplacé par les supports d'information que vous connaissez (Hebdo, Flash).
Pour les nostalgiques du MIEC et de « Nouvelles Cram », sachez que vous pourrez trouver tous les numéros de ces journaux mythiques chez certains collectionneurs d'objets de la Cram…

Le Goncourt sauce « cramoise »

Le prix littéraire Mémoire d'Oc est créé en 1991 par la Cram avec le concours, à l'origine, de deux partenaires, la librairie Privat et l'hôtel Mercure. Depuis 2002, la librairie Deloche de Montauban est le seul partenaire-conseil de la Cram. Le prix Mémoire d'Oc récompense chaque année l'auteur d'un ouvrage portant sur un aspect de l'histoire ou de la vie en Occitanie. Le lauréat se voit attribuer un prix correspondant au plafond des cotisations mensuelles de Sécurité sociale servant au calcul de la retraite (soit 2516 euros en 2005). Des journalistes font partie du jury qui est par ailleurs essentiellement un jury de « lecteurs » : retraités, agents de la Cram… C'est sans doute sa principale particularité saluée par tous les lauréats.

Terminus Basso Cambo

Le nouveau siège de la Cram se trouve à partir de 1992 à Basso Cambo.
C'est par lettre du 24 décembre 1987 que la CNAM informe le conseil d'administration de la Cram que la commission des opérations immobilières a autorisé la construction de son nouveau siège dans la zone du Mirail à Toulouse, pour une surface de 21 132 m². Ce projet a été mené parallèlement à la construction, par la ville, du métro qui doit desservir, entre autres, la caisse. Les travaux de la nouvelle caisse débutent en 1989.
L'installation dans les nouveaux locaux a lieu le 10 novembre 1992. Vous avez certainement pu apercevoir, les premières semaines à Basso Cambo, nombre d'agents errant désespérément dans la Cram à la recherche de leur bureau…